

— Ne reçoit-il personne d'habitude?

— Jamais. »

La veuve fit monter le savant et l'introduisit dans le petit appartement, simple et propre, occupé par Lovel. En le voyant, l'antiquaire fut frappé des changements survenus en lui; il était très pâle, et complètement vêtu de deuil.

Dès qu'il aperçut son vieil ami, le jeune homme se leva avec empressement, lui serra la main et lui dit :

« Vous me prévenez, monsieur Oldbuck, j'allais moi-même me rendre à Monkbarns; car il est bon que vous sachiez que je suis devenu cavalier. J'ai monté mon écurie.

— Je ne vous fais pas compliment de cette fantaisie, jeune homme; j'ai autrefois acheté un cheval, je l'ai payé fort cher; la première fois que je l'ai monté, — notez qu'on me l'avait vendu comme très doux et parfaitement dressé, — il m'a emporté au galop pendant plus de deux milles au milieu d'une chasse où je n'avais point été invité; puis finalement il m'a jeté dans un fossé sans eau en présence d'une réunion fort nombreuse que je n'avais jamais formé le dessein d'égayer autant. Jeune homme, défiez-vous du cheval; quand on a de bonnes jambes, je ne comprends guère qu'on emprunte celles d'un animal aussi désagréable et aussi dépourvu d'intérêt. La jeunesse est présomptueuse, et sans doute vous vous considérez comme un écuyer de première force. Soit! cela ne me regarde point. Dites-moi plutôt, mon jeune ami, les Muses vous ont-elles visité? Voyons, avez-vous travaillé? Avez-vous quelque chose à me montrer?

— J'ai dû employer mon temps d'une autre façon, dit tristement Lovel; et du regard il désigna son habit noir. J'ai perdu l'unique ami que je pusse me flatter de posséder. »

L'archéologue, touché de son chagrin et inquiet des ravages que la douleur avait déjà causés en lui, essaya de